

LES WOMEN'S STUDIES

Angèle Fradette

L'EXPRESSION *Women's Studies*, quelquefois modifiée en *Female Studies*, en *Feminist Studies*, en *Gender Studies* ou même en *Dimorphics*, demeure l'expression la plus répandue. C'est elle que je retiens pour deux raisons : Tout d'abord, elle renvoie à la réalité d'origine tandis que les autres expressions représentent des tendances de cette réalité. Ensuite, le recours à l'expression d'origine facilite l'accès à un champ plus vaste d'informations.

Cette expression ne trouve pas de strict équivalent dans le monde francophone¹, où l'on retrouve surtout des programmes d'Études Féministes, moins nombreux mais plus ambitieux.

Genèse

Le mouvement des femmes s'est développé peu après le mouvement de protestation étudiante des années 60 aux États-Unis. Un aspect du mouvement étudiant revendiquait la réforme des programmes universitaires et un contrôle étudiant plus grand quant aux contenus et à la structure de l'éducation supérieure. Les "free universities" sont nées de ce mouvement et ont permis l'éclosion des Women's Studies. Des cours de Women's Studies ont commencé à être donnés, d'une manière presque spontanée et sans grande organisation antérieure, dès le printemps 1969. Le concept de Women's Studies est né à la suite de la création de cours similaires pour répondre aux aspirations de la minorité noire. Les Women's Studies se sont cependant vite démarqués des Black's Studies par leur impact plus durable sur la recherche et l'enseignement universitaire.

1. Sauf à l'Université d'Ottawa, où l'on retrouve un programme d'Études sur les femmes.

Innovations et recherches à l'étranger

Perspectives documentaires en sciences de l'éducation, n° 16, 1989

En gros, l'absence d'information sur les femmes dans les programmes universitaires fut perçue à la fin des années 60 comme un phénomène politique et non pas seulement comme le résultat des omissions passées ou celui d'une carence d'imagination. Dans la mesure où l'enseignement est un outil puissant pour transmettre les stéréotypes culturels, programmes et structures de recherches universitaires sont devenus des enjeux quant à la transformation de l'image des femmes. Si la critique du système d'éducation ne s'adresse pas seulement à l'université mais à tout l'enseignement, les Women's Studies n'en sont pas moins un lieu d'ancrage intellectuel de la réflexion féministe. Ces programmes sont à la fois une arme éducative du mouvement de libération des femmes et une stratégie d'éducation pour le changement. Il s'agissait, et il s'agit encore, de susciter des recherches sur les femmes dans tous les domaines et d'éliminer les préjugés qui prédominent dans une recherche qualifiée de masculine. Ce point de vue s'appuie sur l'idée que les recherches faites dans le cadre d'une idéologie dominante ne font que renforcer cette idéologie. Le féminisme académique a donc bénéficié des attributs de la reconnaissance officielle pour appliquer la théorie féministe élaborée par les groupes militants dont les théoriciennes, notamment les historiennes, avaient été chassées du giron académique.

Organisation

*The International Encyclopedia of Higher Education*¹ nous dit que l'expression Women's Studies se définit par des cours sur les rôles sexuels, l'inégalité sexuelle, les croyances quant aux différences sexuelles, etc. Plus récente, la définition que l'on trouve dans *The International Encyclopedia of Education*² est également plus explicite. On y lit que Women's Studies est le nom donné à un groupe de cours sur des sujets multidisciplinaires centrés sur des contenus qui concernent les femmes. Les enseignants proviennent de domaines tels que l'anthropologie, l'art, la biologie, l'économie, l'éducation, la santé, l'histoire, le droit, la religion, la sociologie et les études urbaines. En sciences sociales, où l'on étudie la place des femmes dans la société, le matériel est presque infini.

1. A. S. Knoles Ed., Jossey Bass Pub. Volume 9, 1978, p. 4398.

2. Torsten Husen et T. Nelville Postlethwaite Eds, Pergamon Press, Volume 9, 1985, p. 5567.

Des cours de Women's Studies sont donnés à l'école secondaire aussi bien que dans les universités et autres institutions d'éducation supérieure.

Administrativement, les cours à l'université sont organisés en programmes plutôt qu'en départements, eux-mêmes organisés autour des disciplines académiques. Ainsi, les enseignantes de Women's Studies détiennent un poste dans le département de leur spécialité d'origine et un autre à l'intérieur du programme de Women's Studies.

Evolution

Les années 70 à 76 furent des années d'intense développement. En 1970, il y avait environ 60 cours de Women's Studies à travers les Etats-Unis. Ces cours auraient pu passer inaperçus en dehors de leurs universités d'origine si les enseignantes n'avaient fourni un inhabituel effort dans la production commune de documents pédagogiques¹. Ainsi, à l'automne 78, sur les 301 programmes de Women's Studies américains existants, 54% débouchaient sur un diplôme et totalisaient 20 000 cours en 1980. En 1984, on recensait au moins 450 programmes dans plus de 3 000 collèges et universités. Il existe par ailleurs une quarantaine de centres d'études et de recherches sur les femmes en Amérique du nord ainsi qu'une douzaine de revues académiques, tant nord-américaines qu'internationales, qui font état du développement des Women's Studies. Deux des plus importantes de ces revues sont disponibles notamment à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et à la bibliothèque Marguerite Durand :

— *Signs : Journal of Women, Culture in Society* (1975), University of Chicago

— *Women's Studies International Forum* (1978), Pergamon Press, Oxford, UK.

The National Women's Studies Association, fondée en 1977, a pour but d'assurer la représentation des recherches au sein des luttes idéologiques et institutionnelles. L'association organise des conférences et supporte également les associations régionales.

Au cours des années 70, les cours s'intitulaient par exemple :

1. Un de ces premiers documents est : Howe, F. et Ahlum, C. *New Guide to Current Female Studies*, Pittsburg : Know, 1971. Un ouvrage plus récent est : Hunter College Women's Studies Collective, *Women's Realities, Women's Choices : An Introduction to Women's Studies*, New-York : Oxford University Press, 1983.

Les femmes dans la littérature
 Femmes noires et femmes blanches
 La politique des relations hommes/femmes
 L'évolution de la personnalité féminine
 Les femmes dans une perspective philosophique
 Histoire des femmes
 Les femmes et la loi
 Rôles sexuels dans la société
 Vues transculturelles des femmes.

Avenir

Les cours de Women's Studies sont donc nés d'un mouvement politique ainsi que du besoin des populations concernées. Ils ne sont pas issus d'une théorie préexistante. Les buts explicites étaient au départ l'éveil de la conscience (consciousness-raising) et la compensation. Alors que les cours évoluaient en programmes, un débat s'est amplifié autour d'une méthodologie adaptée aux différents besoins des femmes. Dans certains cas, l'existence des Women's Studies permettait avant tout le développement d'une perspective féministe des disciplines. Dans d'autres cas, l'éveil de la conscience demeurait d'une importance capitale et exigeait que les cours soient réservés exclusivement aux femmes, enseignantes et étudiantes. Ailleurs enfin, les cours étaient surtout compris comme un constat politique sur les femmes dans la société et s'adressaient par conséquent à tous. Ce dernier modèle s'est développé vers un mouvement d'intégration (Infusion) des cours de Women's Studies à l'intérieur de tous les programmes d'études universitaires. Les obstacles sont nombreux mais les avantages considérables, ne serait-ce que permettre à un plus grand nombre d'étudiants de connaître les perspectives féministes.

Le mouvement "séparatiste" s'est quant à lui orienté vers ce qui est appelé aujourd'hui "Street Women's Studies", choisissant l'autonomie et un contact permanent avec la vie communautaire plutôt que la reconnaissance académique.

Le dernier modèle contemporain, appelé "Dimorphics", ou science des deux formes, est issu d'un phénomène épistémologique révélé par les Women's Studies, à savoir la tendance répandue dans la culture occidentale à percevoir certaines différences humaines comme dichotomiques. Ce modèle représente le désir d'une partie des chercheurs Women's Studies de dépasser le sujet des femmes, ou même celui des hommes, vers celui du "genre", tel qu'il est perçu et mis en oeuvre dans la société.

A l'intérieur des divers programmes universitaires de Women's Studies et ce, en partie à cause du pragmatisme ambiant, la pratique a eu la préséance sur la théorie et les questions plus abstraites ont attendu les années 80 pour éclore. Une graduelle adaptation au monde universitaire peut être mise en relation avec le développement d'une réflexion théorique. Le contenu idéologique (transformation du réel) semble vouloir s'allier à des préoccupations théoriques (connaissance du réel). Le féminisme académique peut-il cumuler les deux ? Est-il possible de parler de recherche institutionnelle engagée socialement ? Comment appliquer un concept politique au monde de la recherche ? Telles sont quelques-unes des questions qui sont posées au cours des années 80.

En définitive, il est difficile de prévoir l'évolution des directions que prendront les Women's Studies, mais il est clair que ces programmes ont en commun une perspective féministe et qu'ils ont un effet profond sur le savoir et la pensée.

Des programmes de Women's Studies existent également en Grande-Bretagne et au Canada, où ils sont solidement implantés, mais aussi au Mexique et en Australie. D'autres se développent dans les pays scandinaves, aux Pays-Bas et en Allemagne. En France, il existe une association pour les études féministes (APEF) pour les universités de Paris VII et de Paris VIII.

Documentation

Il n'existe à ma connaissance aucun ouvrage écrit en français portant spécifiquement sur les Women's Studies. Cependant, les deux ouvrages suivants, en plus d'offrir une vue d'ensemble de la situation des femmes américaines, consacrent quelques pages ou un chapitre aux Women's Studies :

- Ouvry-Vial, B. - *Femmes made in USA*, Autrement, 1984
- Castro, G. - *Radioscopie du féminisme américain*, Presses de la Fondation des sciences politiques, 1984.

En anglais, on peut commencer par consulter

- Bowles, B. et Klein, R. D. *Theorie of Women's Studies*, London : Routledge & Kegan Paul, 1983.

Pour obtenir des données plus précises, on peut se rendre là où il existe un fond de documentation féministe important, par exemple à la bibliothèque Marguerite Durand. On peut également écrire et demander une liste des publications à :

- Clearinghouse on Women's Studies / Box 334 / State University of New York / Old Westbury, New York 11568 - USA

Il est également possible d'écrire à l'un des centres de recherche suivants :

USA

- The Barnard Women's Center / Barnard College / Broadway Avenue / New York, NY 10027
- Center for Continuing Education of Women / University of California / Berkeley, California 94720
- Center for the Social Sciences / Program in Sex Role and Social Change / Columbia University / 420, West 118th Street / New York, NY 10027
- The Five Colleges Committee on Women's Studies / University of Massachusetts / 508, Goodell / Amherst, MA 10002
- Association for Women's Studies / University of Maryland / College Park, MD 20742

Canada

- Center for Women's Studies in Education / Ontario Institute for Studies in Education / 252, Bloor Street West / Toronto, Ontario / M5S 1V6
- Groupe interdisciplinaire d'enseignement et de recherche féministe (GIERF), Université du Québec à Montréal / C.P. 8888, Succ. "A" / Montréal, Québec / H3C 3P8

Angèle Fradette

*Étudiante au doctorat en sciences de l'éducation
2067, rue Cartier - Montréal, Québec - H2K 4E9 CANADA*